

Fiche synthèse Nourriguel

2021 – 2022



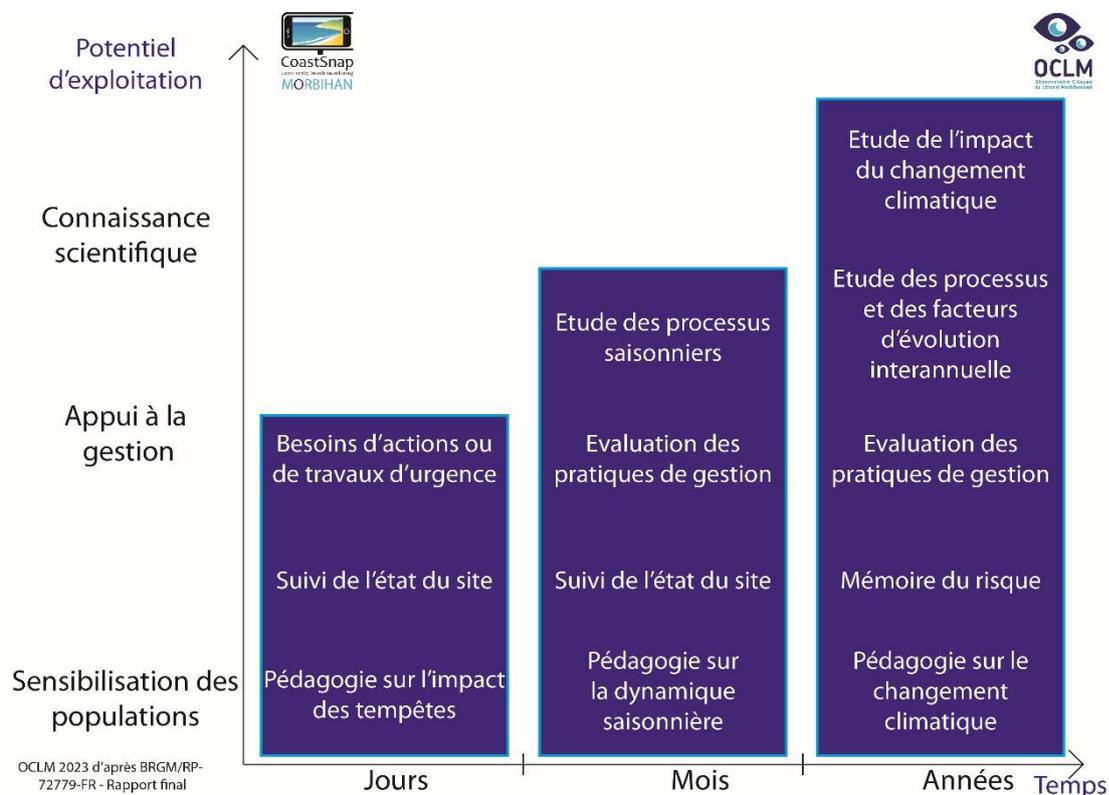
Projet CoastSnap Morbihan

Le système CoastSnap a été implanté en France en 2019 par le Laboratoire Geo-Océan à Gâvres. Depuis, le nombre de stations n'a cessé de croître dans le Morbihan et dans le reste de la France. De nouveaux acteurs ont développé le système dans leurs régions. Suite à cela, le réseau CoastSnap France a été créé en juin 2022 par le Laboratoire Geo-Océan afin de regrouper les différentes structures développant le système sur les côtes françaises.

Sur le territoire de Lorient Agglomération, six stations ont été installées entre 2019 et 2022. Ces différentes stations ont pour but premier de sensibiliser le public face aux modifications que subi le littoral et les problématiques qui l'entourent : montée du niveau marin, érosion, submersion marine et changement climatique. Elles permettront, dans un second temps et en fonction de la participation du public, d'étudier l'évolution des plages suivies.

Un bilan météo marin synthétique de l'année 2023-2024 est également fourni en annexe de ce document. Les analyses du présent document se réfèrent ainsi à ce bilan météo marin.

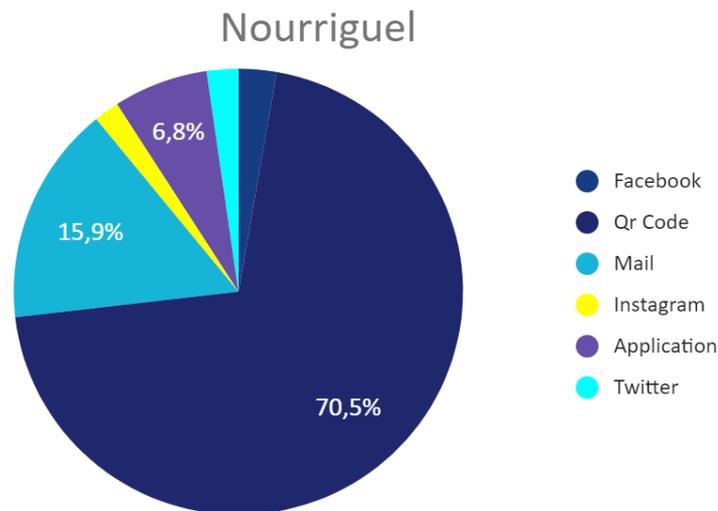
Le dispositif CoastSnap, surtout sur les côtes à marnages importants comme celles du Morbihan, bénéficie du temps long pour une analyse plus précise des dynamiques ainsi que pour l'ajout progressif de nouveaux types d'exploitation.



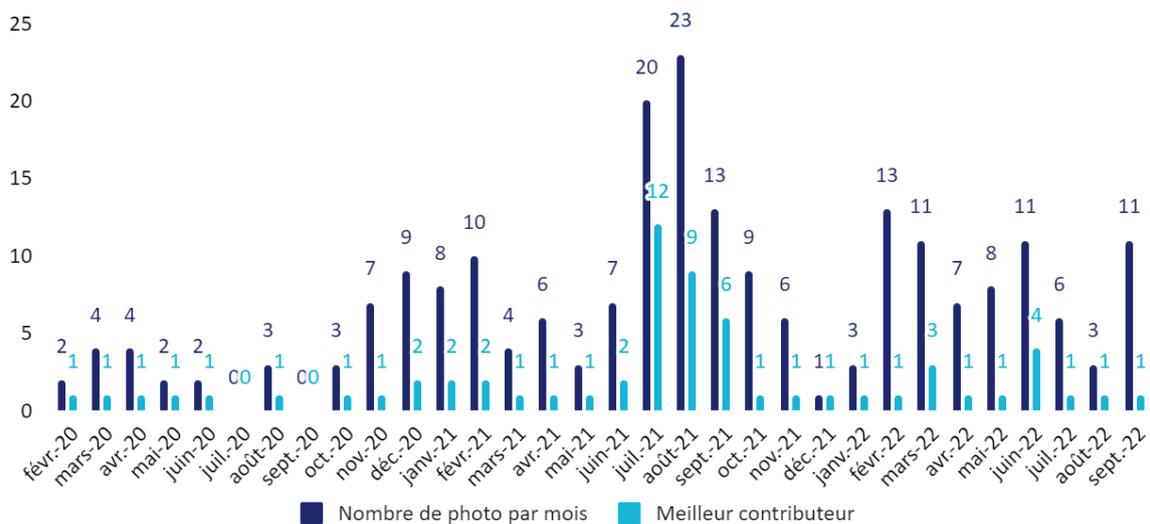
Statistiques d'envoi

Installée en février 2020, la station Coastsnap de la Nourriguel a reçu un total de 220 photos depuis sa mise en place. Avec une moyenne d'1,8 photo par semaine, la station se situe légèrement en dessous des moyennes mondiales de prise de photo (2 à 3 par semaine). Une campagne de communication pourrait ainsi être relancée sur cette station.

Les graphiques ci-dessous indiquent les canaux utilisés pour transmettre les images :



Les canaux les plus utilisés sont respectivement le QR code (site OCLM) et le mail. Les autres canaux sont très peu utilisés.



Participation mensuelle à la Nourriguel

La faible participation sur l'année 2020 explique en partie la moyenne de participation générale. En excluant les mois de février 2020 à octobre 2020, la moyenne de participation passe à 2,4

photos par semaine ce qui se situe dans les moyennes mondiales de participation (2 à 3 photos par semaine).

GIF et analyse qualitative

Des animations vidéo des photos prises depuis la station sont disponibles sur le site de l'OCLM :

<https://observatoire-littoral-morbihan.fr/coastsnap-nourriguel/>

Ces dernières permettent de visualiser l'évolution paysagère du site.

Les rochers au pied du perré avant le premier escalier permettent de suivre le battement sédimentaire de la plage de manière assez claire. Sur l'année 2022, ils illustrent parfaitement le passage d'un profil d'hiver à un profil d'été (Fig. 26). La comparaison interannuelle (Fig. 27) entre les mois d'octobre montre également les variations significatives du profil de plage visible au niveau des rochers. Dans le cadre de la définition d'un système d'alerte pré-tempête, ils pourraient ainsi être utilisés comme indicateurs pour les services techniques de Lorient Agglomération. L'échouage d'algues sur cette plage est quasiment inexistant durant la période hivernale tandis que quelques échouages d'algues vertes sont observables en été.

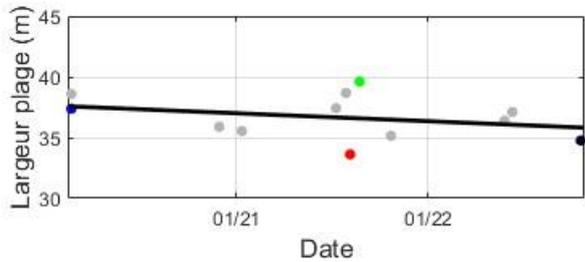
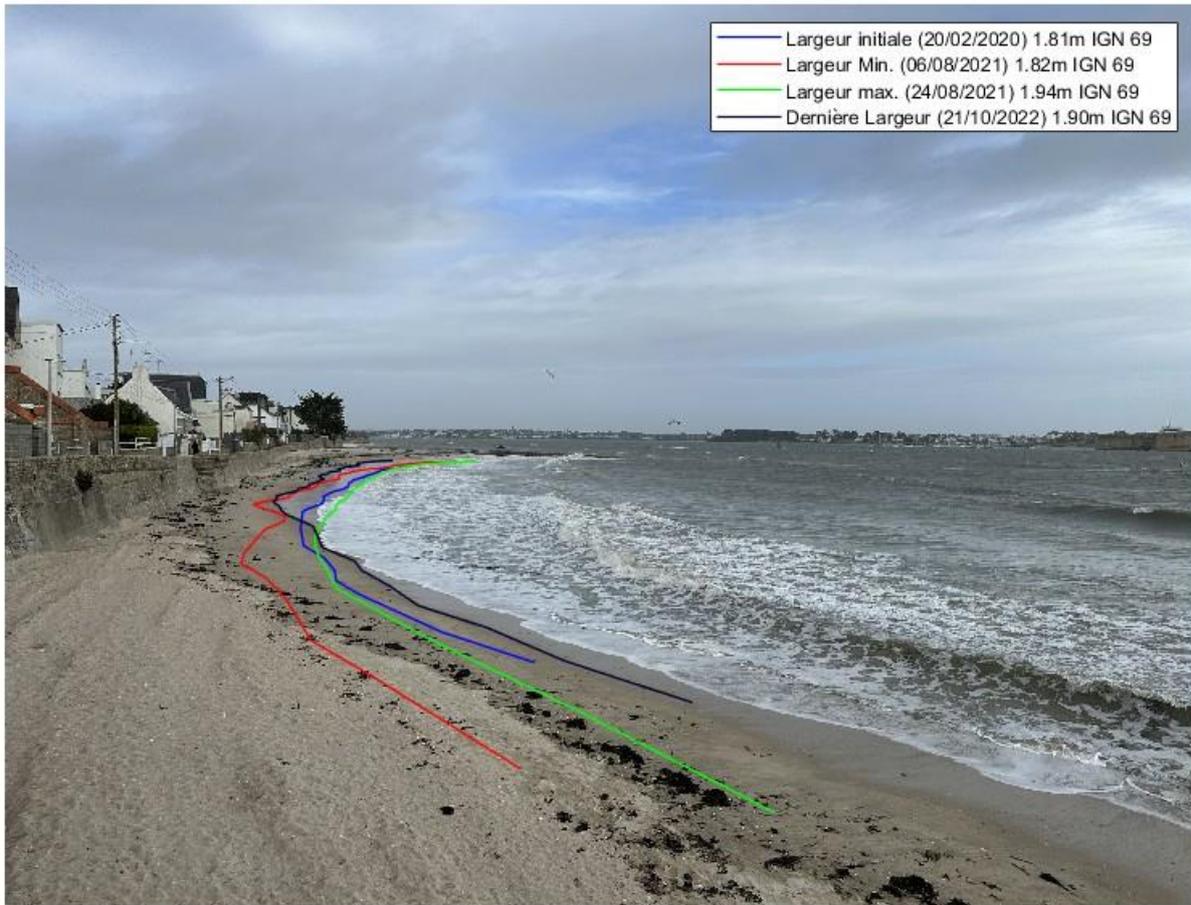




Figures et analyse quantitative CoastSnap

L'analyse de la tendance de l'évolution de la largeur de la plage (Fig. 28) (pour des hauteurs d'eau situées à 1,90 m IGN69+ -20 cm) grâce à CoastSnap permet d'établir un constat : la plage semble s'être légèrement érodé sur la période février 2020 à octobre 2022. Cette tendance de $-0,65$ m/an doit cependant être mise en perspective avec le nombre encore limité de photos utilisables. En excluant par exemple la dernière mesure du mois d'octobre 2022, cette tendance passe par exemple à $-0,40$ m/an. Le contexte macrotidal breton reste donc une des limites du système qui ne sera compensée que par des séries de données longue durée. La question des rechargements/transferts de sable opérés sur la zone au cours de cette période et qui pourraient influencer sur les résultats peut également être posée. Il serait intéressant de disposer d'un bilan des opérations (dates et volumes) pour l'inclure dans les analyses.

Dans tous les cas, l'accumulation des photos et la poursuite des analyses permettront de compléter les analyses et d'affiner ce taux d'évolution de la largeur de la plage. Il est d'ailleurs intéressant d'observer que la largeur maximale de la plage correspond à la hauteur d'eau la plus importante (1,94 m) ce qui semble indiquer un profil de plage pentu avec une accumulation du sédiment en haut de plage.



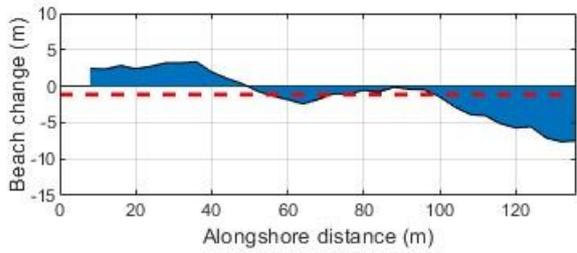
Tendance évo. largeur
-0.65 mètre(s)/an



D'un point de vue ponctuel, les figures de comparaison (Fig. 29) illustrent l'érosion connue par la plage. Ces figures permettent généralement d'observer le déplacement du stock de sédiment au premier plan et le basculement de ce dernier d'un côté à l'autre de la plage.



— 29/11/2020 1.77m IGN69
— 21/10/2022 1.90m IGN69



Evolution largeur de la plage
 -1 metre(s) (moyenne)

